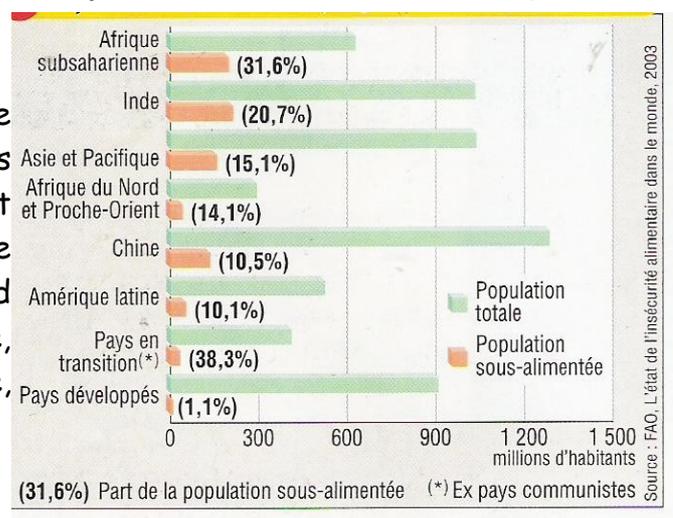


L'Afrique subsaharienne peut-elle vaincre la faim ?

I : situation actuelle de l'Afrique

Actuellement, l'Afrique est le continent où il y a le plus d'agriculture. La population africaine vit de l'agriculture et de la pêche pendant la saison sèche et durant la saison des pluies, elle vit seulement de la production agricole. Ils cultivent tout ce qui est arachide, légume (patates douces, haricots...), légumineuses (petits pois...), fruits (bananes, ananas...), céréales (soja, blé, Riz.), et cultures d'exportations (café, thé, coton...).

Malgré cette forte agriculture, l'Afrique est également l'un ou l'autre des continents où la part de la population est sous alimentée (31,6 % en 2003). La zone actuellement la plus touchée est le sud de l'Afrique (Niger, Ethiopie, Somalie, Kenya, Congo, Angola, Tanzanie, ozamùbique, Madagascar...).



L'Afrique, pour contrer ces situations de famine est obligée de faire appel à l'aide alimentaire mondiale. À titre d'exemple, en 2008, l'Afrique a bénéficié de 68 % de l'aide apportée par le Programme Alimentaire Mondial. La fréquence de ces aides alimentaires risque de montrer un affaiblissement de la production agricole en Afrique

D'autres problèmes sont des conséquences importantes de la sous-nutrition en Afrique subsaharienne : les conflits politiques et les guerres, les problèmes liés au climat, le manque d'irrigation (seulement 3,6 % des surfaces cultivées irriguées en 2003), le manque de moyens mécaniques (tout se fait à la main)...

II : Des solutions pour nourrir la population.

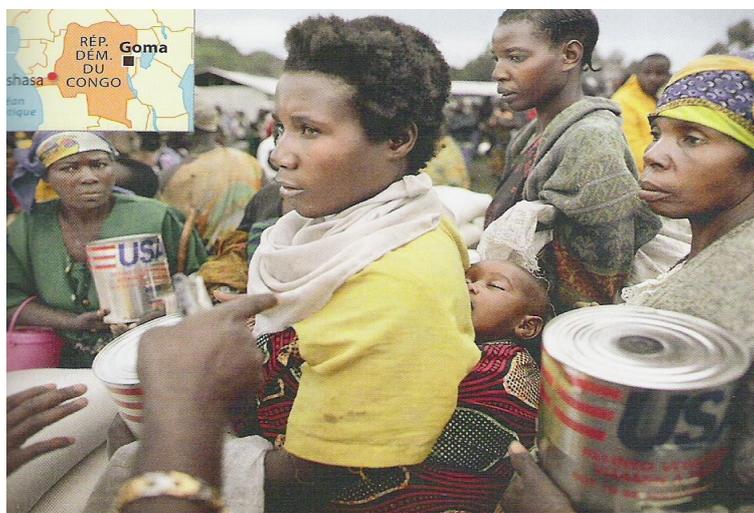
Dans un premier temps, avec l'évolution climatique, les conditions de culture seront de plus en plus difficiles à cause du manque d'eau, les fortes chaleurs... Contre cela, une meilleure irrigation des terres devrait être mise en place, de nouvelles cultures pourraient apparaître comme les OGM (Organisme génétiquement Modifié), qui pourraient peut-être résister à de plus fortes températures ou encore le manque d'eau.

Ensuite, favoriser une culture pour se nourrir car à l'heure actuelle, plus de la moitié de la production agricole est destinée à l'exportation. Certaines mesures ont été prises, comme par exemple : la mise en place d'un label "produit équitable".

Les aides actuelles pourraient être modifiées de telle sorte que les apports de nourriture de la part de ces pays diminuent, et soit remplacés par des moyens techniques ou financiers.

Soutenir une agriculture intensive, tout en préservant les terres cultivables. En effet, on peut citer comme exemple le Kenya, où la FAO a investi dans des pompes à eau, des semences à haut rendement, de l'engrais, des pesticides et une assistance technique. Cette réorganisation des cultures a permis aux agriculteurs de gagner 7 à 8 fois plus que l'année précédente. La moitié de la production a été rachetée par des négociants locaux et le reste, vendu dans d'autres zones du Kenya et aux pays voisins.

L'aide alimentaire pourrait être une solution aux problèmes que traverse le pays. Mais cette solution ne serait que temporaire et risquerait d'entraîner un relâchement de la production agricole du pays.



Aide alimentaire dans un camp de réfugiés à Goma (République démocratique du Congo). Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) répond aux situations alimentaires d'urgence dans plus de 80 pays. En 2008, 68 % de l'aide était destinée à l'Afrique subsaharienne.

III : Conclusion :

L'Afrique peut surmonter la famine à laquelle elle doit faire face actuellement, mais pour cela, de nouveaux moyens doivent être mis en place, ainsi que des systèmes afin de produire pour le pays et non pour le commerce. Le pays devra également faire face à des changements climatiques, des augmentations des températures, le manque d'eau...

L'aide alimentaire mondiale ne peut pas être une solution durable au problème de l'Afrique, car impossible à réaliser sur une longue période mais également parce que la population locale doit continuer à produire et non pas se reposer sur l'aide des pays étrangers. En outre, cette aide alimentaire pourrait être remplacée par une aide financière qui permettrait de fournir aux pays des moyens de production plus importants.

Pour finir, des études sont en cours en nous savons que par modifications, les cultures actuelles pourraient être plus adaptées au type de climat du pays et peut-être avoir un rendement plus élevé. Ce type d'agriculture s'appelle : les OGM (Organismes Génétiquement Modifiés).